



PETITE CHRONIQUE LYONNAISE (1)



Dans l'une des satires de Gacon (le poète sans fard, 1701), il est fait mention d'un nommé Rossignol, célèbre vendeur de café à Lyon.

La *Peinture*, poème couronné aux jeux floraux, le 3 mai 1767, par M. Michel d'Avignon, écolier de rhétorique et de l'académie du collège de l'Oratoire de Lyon. — Lyon, imprimerie de de La Roche, avec une gravure et des culs-de-lampe dessinés par Delamonce.

Dans le livre intitulé : *Étrennes nationales, curieuses et instructives*, enrichies de figures, d'anecdotes historiques, et augmenté de la révolution de Paris pour l'année 1790, in-32, Paris Cailleau, on trouve à la page 64 :

« Les Lyonnais sont industrieux, entreprenants, fins et aiment la parure. »

Du 22 juin 1792, sentence du Tribunal de commerce de Lyon, pour les sieurs Grimod et C^{ie}, fabricants de broderies. négociants à Lyon, contre M. Villard, marchand parfumeur. Grimod demeurait alors petite rue Mercière; en mars 1791; il habitoit Béziers.

17 Janvier 1779, la mort de M. Bourgelat a surpris beaucoup de monde. On croit qu'il auroit été Prévost des marchands. M. de Saint-Try à qui M. de Villeroy a offert la place, a refusé et on a nommé M. Fay.

13 Décembre 1781. Le projet *Perrache* va très mal, on dit que Mlle Perrache étoit venue dernièrement, à Villefranche, consulter

(1) Voir *Extraits d'ouvrages divers*, notes supplémentaires aux fragments sur Lyon insérés dans la *Revue du Lyonnais*. — La *Revue Lyonnaise*, t. V, p. 116 et t. VI, p. 478.